

des interstices dans la matière

Des interstices dans la matière

Eri Tomonaga
Michaël Viala

Exposition du 12 Septembre au 25 Octobre

Vernissage le vendredi 12 Septembre

De 18h à 21h

En Résonance avec la Biennale
d'art contemporain de Lyon

L'attrape-couleurs

Mairie annexe

place Henri Barbusse 69009 LYON

tél : 04 72 19 73 86

Commissariat artistique : Zoé Benoit, Matt Coco

et Lucja Ramotowski-Brunet

www.attrape-couleurs.com

www.mpvite.org

pour toute information : mpvite@gmail.com

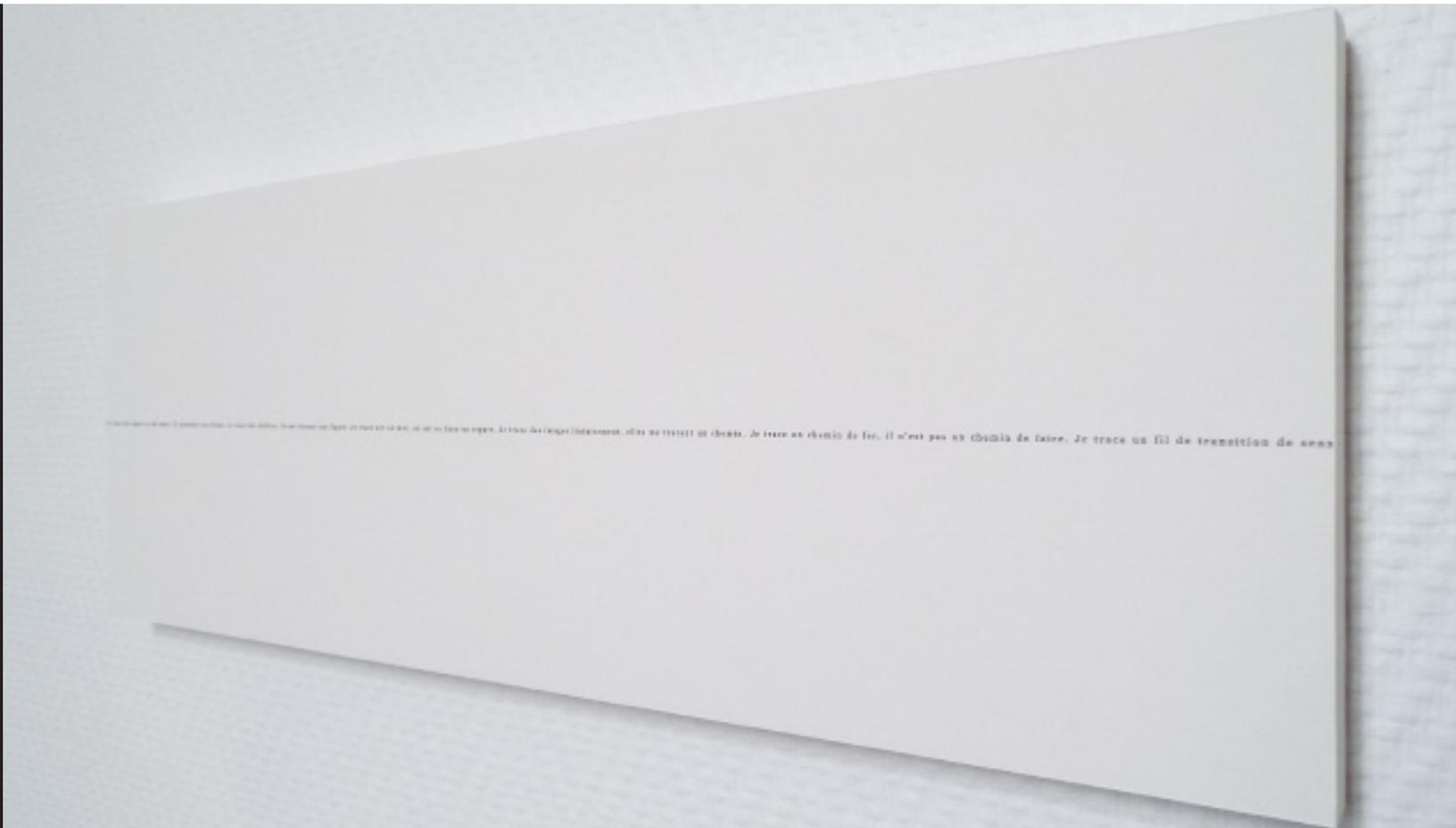
L'attrape-couleurs reçoit le soutien de la Mairie du 9^{ème} arrondissement, la Ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes ; MPVite reçoit le soutien de l'Etat - Préfecture de la région des Pays de la Loire - DRAC des Pays de la Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.

DES INTERSTICES DANS LA MATIÈRE

« Dans le cadre de « Résonance » du OFF de la biennale de Lyon, L'attrape-couleurs nous invite pour une carte blanche avec une résidence au mois d'août 2015 pour une exposition qui débutera en septembre. Pour cette exposition nous avons choisi de montrer le travail de Eri Tomonaga et celui de Michaël Viala.

Eri Tomonaga est une jeune diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 2014. Ses oeuvres sont fragiles et incisives, discrètes et matériologiques, elle pointe les murs se jouant des espaces impossibles. Michaël Viala agite l'architecture, la précipite et la répercute, ses interventions in situ oeuvre dans l'économie et la puissance des formes. Cette exposition fait dialoguer leurs travaux respectifs après un temps de résidence. La matière première se trouve ici dans les interstices.

MPVite



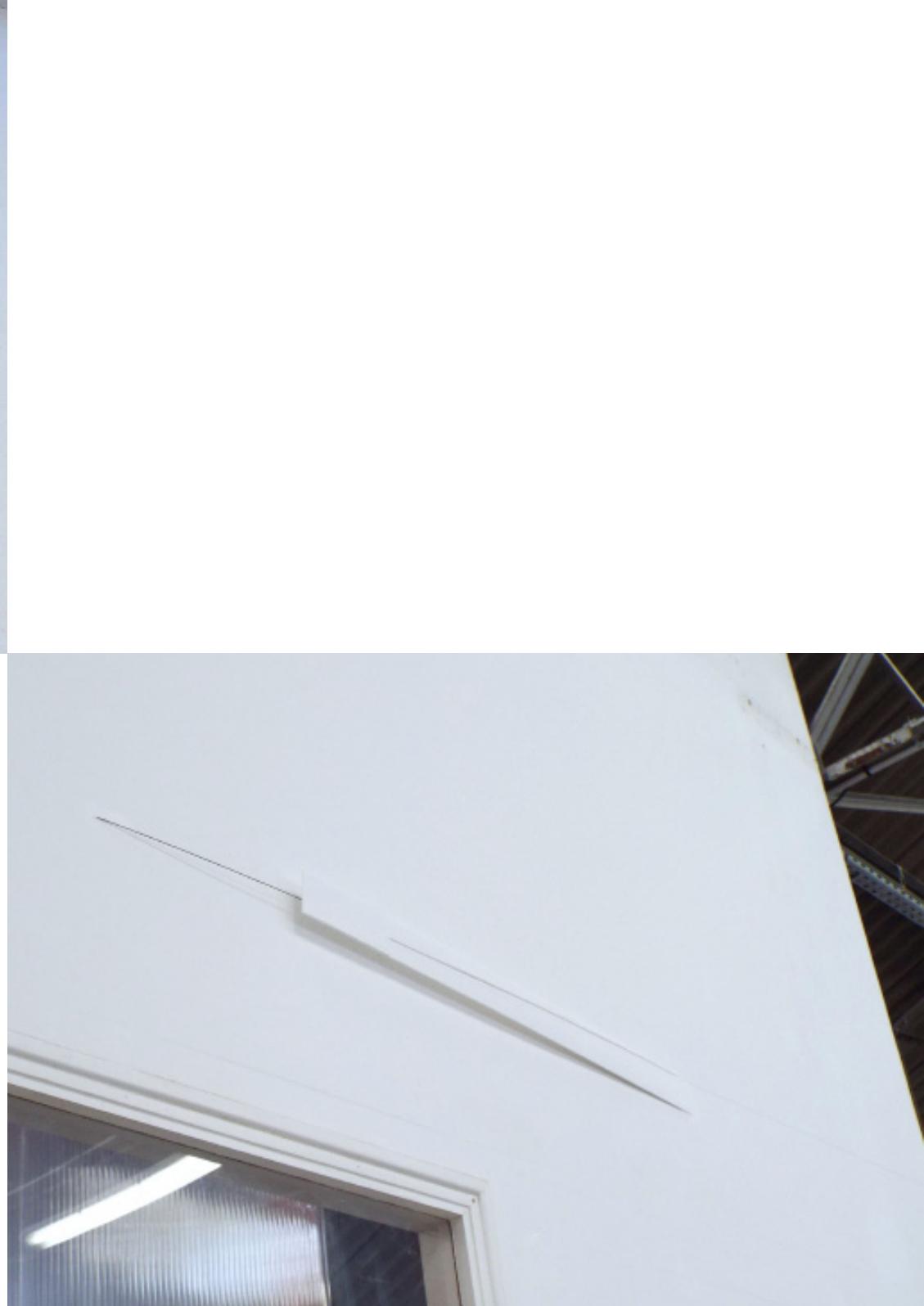
ERI TOMONAGA

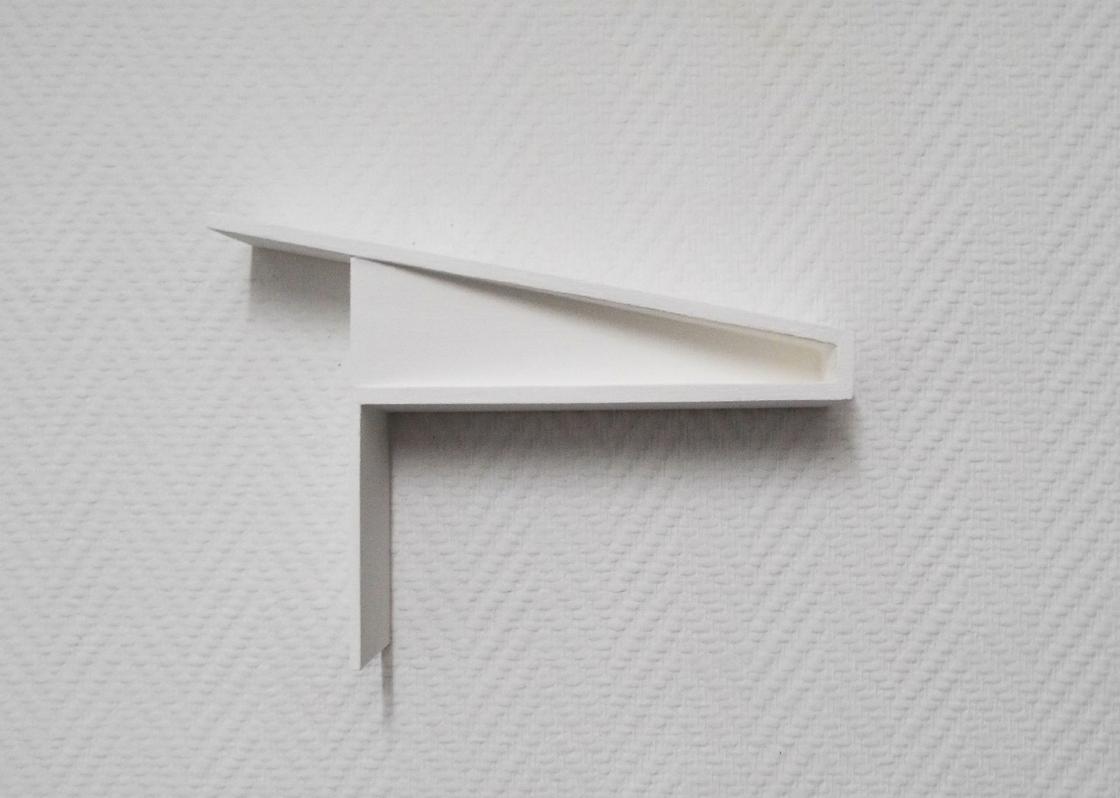
Sélection de travaux antérieurs



En haut :
Eri Tomonaga, *Déplacement*
Bois, acrylique, crayon, 200 × 2 × 1 cm, 2014

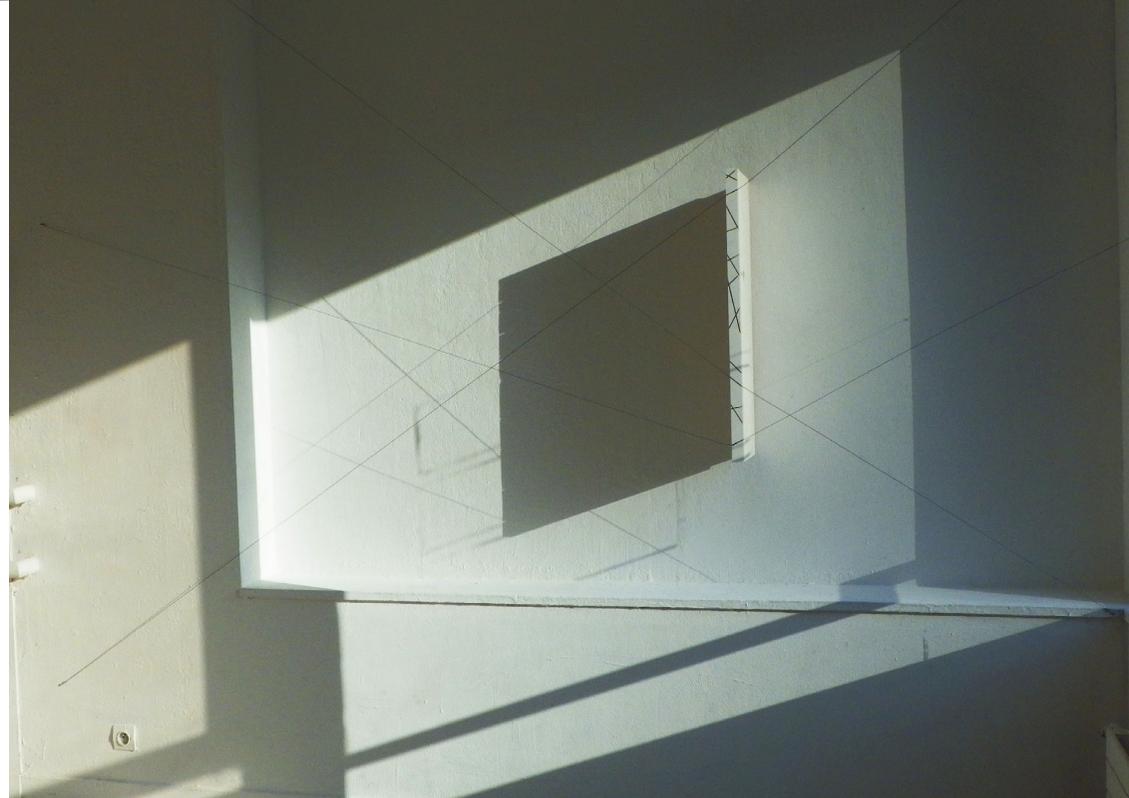
Ci-contre :
Eri Tomonaga, *Tracé et écart #2*
Bois, tige métallique, crayon, 150 × 10 × 3 cm, 2014





En haut :
Eri Tomonaga, Diffusé et concentré
Bois, acrylique, 54 × 8 × 26 cm, 2015

Ci-contre :
Eri Tomonaga, Les fils sont droits parce qu'ils sont tendus
Sculpture en bois, câbles, 300 × 24 × 300 cm, 2014



Le courage des oiseaux

par Claire-Jeanne Jézéquel, mai 2015

Les oeuvres de Eri Tomonaga offrent à notre regard leur présence insistante. Ce qui insiste se présente sous la forme d'éléments discrets – au sens linguistique d'une « unité faisant partie d'un système et que l'on peut isoler, délimiter » comme au sens d'un retrait vers les limites de la visibilité. Dans l'espace investi par ses oeuvres, nous avons à faire avec des lignes dessinées ou peintes, des lignes tendues (fil, cordes à piano..), ou d'autres encore, formées par les arêtes de légers reliefs blancs, baguettes, lames qui en se décollant à peine du mur sur lequel ils se confondent, réussissent pourtant à projeter leur ombre, et nous font alors souvenir que l'ombre est l'origine du dessin. À prendre le temps de fréquenter ces oeuvres, s'opère un curieux renversement : plus tenue est la « note » jouée par les graphismes, images ou éléments matériels, plus intense devient le regard que l'on porte sur eux. Nul doute que c'est du propre regard de Eri Tomonaga que provient cette intensité. Voir, observer silencieusement et avec une grande acuité, voir ce que les autres négligent, tels sont ses talents. La photographie, bien sûr, est mise au service de ce travail du regard. La pratique du time-lapse, de l'image par image, lui est familière, et c'est alors comme si elle délèguait son regard à l'appareil, nous laissant dans l'illusion de sa mise à distance, pour faussement s'absenter tout en gardant l'oeil ouvert sur chaque seconde qui passe. Dans ses images plus réfléchies on retrouve des lignes, à nouveau, des lignes vues, qui sont pourtant souvent des lignes de fuite, c'est à dire immatérielles, à qui seule la photographie donne consistance en formalisant le point de vue où l'artiste se tient. Et puis il y a la grue, là, devant la fenêtre de son appartement, qu'elle photographie de manière récurrente. Il s'agit donc d'un assemblage de lignes -verticales, diagonales, structure-, rythmées d'une série de points, mouvants : les oiseaux, alignés comme sur une portée. Bien sûr, la grue elle-même est un oiseau, et oiseau est un mot autant qu'une chose, mais aussi un signe, un battement, quand on le représente sous sa forme simplifiée, et aussi une trajectoire dans un espace.

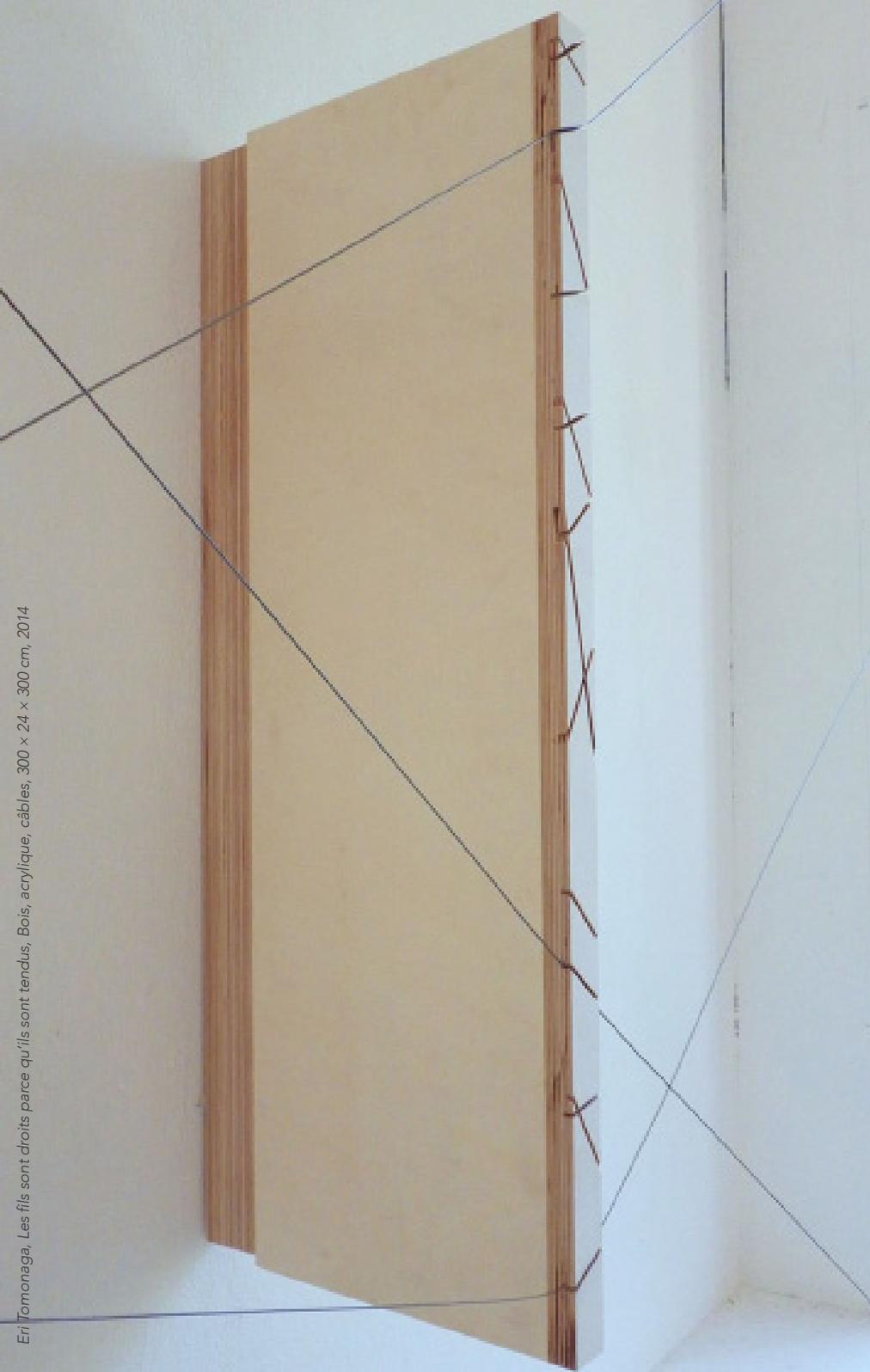
Ces glissements de sens, jeux de langages et de signes alimentent le travail de Eri Tomonaga à la façon du balancier de l'horloge : par le mouvement, glissando. Dans les premiers travaux qu'il m'ait été donné de voir, la figure du balancier prédominait, tout comme celle d'un genre de compas, ou de dispositifs destinés à parcourir sur un plan ou dans l'espace, des portions de cercles, des trajectoires semicirculaires, allers, retours...suspendus comme avant une improvisation plutôt que comme un métronome. C'est aussi en cela que la relation qu'entretiennent ses oeuvres avec l'espace dans lequel nous les voyons est de nature sonore, pour ne pas dire musicale. Au-delà même des installations qui semblent faire littéralement « sonner » l'architecture (Le son participatif, cordes à piano, bois, 2013), les métaphores coulent de source...portée, rythme, oscillation, frottement, résonance, vibration, intervalle, écart -anagramme de tracé-, contrepoint, suspension, point d'orgue, silence. Bien sûr le mouvement est sous-jacent, dans la suspension. Avec sa façon de mettre en tension les points de l'espace, de créer des repères instables, son travail est un art du temps et de l'espace, un travail de patiente insistence. Tenir, tenir la note est une exigence chez Eri Tomonaga. Pour l'avoir vue braver fatigue, froid et douleur pendant les longues journées d'un labeur intense sur le chantier où nous étions, je sais que l'on trouve, en elle, le courage des oiseaux, qui chantent dans le vent glacé¹.

NOTES 1. Le courage des oiseaux, paroles et musique Dominique A.



Eri Tomonaga, Lignes, Photographie, 49 x 83 cm, 2014.

BIOGRAPHIE



ERI TOMONAGA

Née le 7 mars 1986, à Beppu, Japon, vit et travaille à Nantes, France
Adresse : 30 Passage Pommeraye, escalier B, 44000 Nantes
Mail : eritomonaga@yahoo.fr
Site : <http://www.eritomonaga.com>
Tél : +33 (0)6 29 16 75 69

Formation

2014 DNSEP / option art à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes

Expositions collectives

- 2015 «CASTEL #1», le collectif Silence Forêt, Atelier sur l'Herbe, Nantes, France
- 2014 «SONITUS PERTERGET SILENTIUM MALLEIS», Ateliers MilleFeuilles, Nantes, France
«Short Cuts», Commissariat de Patricia Solini, Short, Nantes, France
- 2013 «Faire», Exposition des projections internationales, Dulcie Galerie - ESBA Nantes Métropole, Nantes, France
«Train de vie - Way of life», Fieldworks Marfa, TX, USA
«Je deviens la porte», Prototype OpenSkyMuseum, ESBA Nantes Métropole, Nantes, France
- 2011 «L'art prends l'air», Atelier de Laurence-louise Landois, Nantes, France
«YES WHERE», Galerie Felix Thomas - ESBA Nantes Métropole, Nantes, France
- 2010 «Beppu art month 2010», Beppu, Japon
- 2009 «Où l'art s'arrime la Martinière 2009», organisé par Fabrice Azzolin et l'association IRE, Le Pellerin, France

MICHAËL VIALA

Sélection de travaux antérieurs



En haut :
Michaël Viala, 2015
Vue d'exposition « Deux Mille Quinze »
Galerie Vasistas, Montpellier

Ci-contre :
Michaël Viala, D14/7, 2014





En haut :
Michaël Viala, 2012
Importe la Route, Mont Lozère

Ci-contre :
Michaël Viala, 2012
Module 69, 70, 71
La Norme et la Surprise
Vallon du Villaret, Lozère



Espace

Michaël Viala présente, à travers ses sculptures, des objets autonomes qui sont révélés par des formes répondant à des modalités physiques de l'espace dans lequel ils sont construits et ainsi déterminés. Les questionnements qu'il porte face à l'environnement, ainsi que sur les notions de spatialité, sont ainsi croisés dans sa démarche artistique.

Le point de départ de cette démarche étant déterminé par cette question fondamentale : « qu'est-ce qu'une exposition ? ».

On comprend donc facilement que celle-ci est intrinsèquement et intimement liée à la conception et création de ses pièces. Ce postulat réflexif de départ sur « l'exposition » désigne traditionnellement deux notions fondamentales, à savoir l'espace et le temps où des objets rencontrent un public.

De ces deux critères se dégagent aussi différents axes terminologiques et paramètres à prendre en compte qui sont : le lieu, l'espace, le temps, la rencontre, le public, l'objet.

Ainsi en élaborant ce protocole, Michaël Viala est porté par ces différents questionnements. On se trouve donc dans une mesure composée de deux temps : le premier serait un temps pour l'espace, le second étant celui où les œuvres se dévoilent.

La notion d'exposition est un temps déterminé, un temps donné dans un contexte défini. Ce qui est important est de rendre compte de ces éléments et de mettre en exergue la relation coexistante entre « l'oeuvre, le spectateur et l'espace ».

De cette triangulaire est née la démarche artistique de Michaël Viala. Dans ces trois paramètres s'inscrivent la réalité temporelle et anthropologique que l'artiste nous donne à voir.

C'est ainsi que la première étape passe par l'observation et l'appréhension du lieu. C'est à cet instant que Michaël Viala questionne la perception de son environnement par le regard, par la circulation, interrogeant spatialement le lieu déterminé par sa fonction, par sa vocation emblématique de l'espace...

Ensuite vient le temps du prélèvement topologique. A la manière d'un cartographe Michaël Viala prend en compte les données physiques de l'espace et dresse ainsi la cartographie des éléments déterminants en cataloguant les dimensions, les couleurs et les matériaux.

La conception in-situ prend place dans l'atelier. En travaillant sur plans et élaborant des dessins, les propositions prennent formes.

C'est sur le principe « d'allers-retours », d'échanges que cette conception se prépare. L'inscription de l'oeuvre dans l'espace est une démarche d'ouverture et de coopération permettant ainsi l'élaboration des derniers moments de phases d'exécution et de réalisation. Les oeuvres générées sont principalement des éléments de type module dont l'épuration formelle s'insère dans l'espace.

Cette démarche permet la mise en oeuvre d'une adéquation entre l'espace et le spectateur.

Une jonction où deux univers se croisent ; l'un laissant sa place à l'autre et de ce fait permettant aux visiteurs d'être à la fois acteur et spectateur. L'essence même de ce paramètre étant lié à la circulation met- tant ainsi nos sens en éveil sur différents axes : visuel, physique ou mental.

Chaque oeuvre est un espace défini par les paramètres des lieux dans laquelle elle s'inscrit. Le protocole de l'écriture à la conception est une démarche artistique ; chaque proposition étant un acte offert aux sens.

Sabrina-Ambre Biller



BIOGRAPHIE



MICHAËL VIALA

Né en 1975
vit et travaille à Montpellier
michaelviala.fr

Expositions individuelles

- 2015 Deux Mille Quinze, galerie Vasistas, Montpellier
- 2012 L, I, h, IUFM de Montpellier.
Rayonnement, Manifestement Peint Vite, blockhaus du HUB Studio, Nantes.
Module, espace, ligne, Living Room, Montpellier.
- 2011 Dessins / oeuvres récentes, Galerie Vasistas, Montpellier.
- 2003 Sculpture, Galerie Jean Brolly, Paris.

Expositions collectives (sélection)

- 2013 Prospection, Ulysses 30 ans des FRAC, Pont-Saint-Esprit.
Re-Transculture, Collectif P4, Recyclart, Bruxelles.
- 2012 Importe la route, Mont Lozère.
Utopiante, Aubais.
La norme et la surprise, Vallon du Villaret.
- 2011 Drawing room 011, Montpellier.
- 2010 Architecture en lignes, MRAC LR, Sérignan.
- 2009 Le bureau des ouragans, Lieu Commun, Toulouse.
Salon du dessin contemporain, Montpellier.
Art protect, Galerie Yvon Lambert, Paris.
Selection vidéo, MRAC LR, Sérignan.
- 2008 Les 20 ans de Nemausus, Nîmes.
Galerie Philippe Pannetier, Nîmes.
- 2007 Nightshot #2, Château de Malves en Minervois.
Art protect, Galerie Yvon Lambert, Paris.
- 2006 Carré Saint-Anne, Montpellier.
La Vitrine, galerie de l'ENSAPC, Paris.
L'Exposition Là, Château de Malves en Minervois.
Carte Blanche à la galerie Jean Brolly, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis.
Stocks en Stoks, galerie Aperto, Montpellier.

INFORMATIONS PRATIQUES

MANIFESTEMENT PEINT VITE

Créée par des artistes, l'association MPVite oeuvre à la promotion de l'art contemporain et soutient plus particulièrement la jeune création.

MPVite fait confiance aux jeunes plasticiens professionnels et leur offre son soutien par un accompagnement personnalisé (production d'oeuvres, organisation d'expositions, diffusion, éditions, action culturelle, collaborations avec des entreprises, etc..).

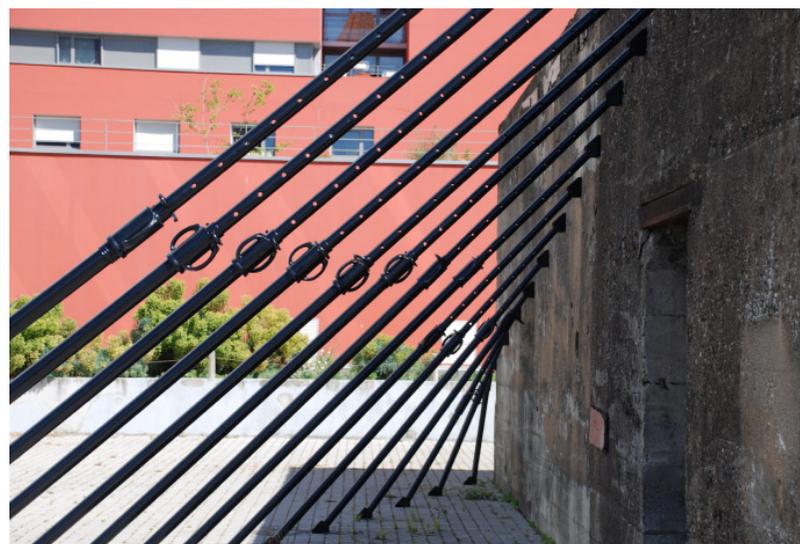
En rassemblant de nouveaux artistes de talent et en invitant le plus grand nombre à rencontrer leurs oeuvres, l'équipe de MPVite fait le pari de développer la familiarité du public avec ce domaine artistique exigeant. Pour cela, elle souhaite démultiplier les occasions de rencontre avec les artistes et leurs créations.

La fréquentation des lieux d'art doit devenir une pratique culturelle à part entière, tout comme l'achat d'oeuvres et de publications. Dans ce contexte, MPVite a son rôle à jouer : aider les artistes à produire et s'exposer et développer l'engouement du public pour l'art contemporain.

MPVite reçoit le soutien de l'Etat - Préfecture de la région des Pays de la Loire - DRAC des Pays de la Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.

MPVite - 3 rue Dufour - 44000 Nantes
www.mpvite.org - mpvite@gmail.com

visuels : John Cornu, La fonction oblique, 2010,
Vues d'exposition, intervention sur le blockhaus du Hub, Nantes.
Production MPVite.



L'ATTRAPE-COULEURS

L'attrape-couleurs est un centre d'art contemporain situé dans le 9ème arrondissement de Lyon, en bord de Saône, sur le parcours des Rives. Installé dans l'ancienne mairie de St Rambert, L'attrape-couleurs a pour mission principale de favoriser l'émergence de jeunes artistes, ainsi que l'expérimentation et la recherche autour de l'art.

Lieu de ressource, de croisement et d'échange, L'attrape-couleurs programme cinq expositions par an, met à disposition une résidence aux artistes sélectionnés et propose des événements tels que conférences, lectures ou performances accompagnant la programmation.

L'attrape-couleurs offre aussi des cartes blanches à des collectifs d'artistes ainsi qu'à d'autres centres d'art, afin de croiser les expériences et de développer des réseaux de structures similaires aussi bien à l'international que dans la région Rhône-Alpes.

L'émergence de la jeune création croise ici l'expérience d'artistes plus confirmés/renommés de toute provenance et génération.

Aucune forme artistique n'est privilégiée, les propositions concernent aussi bien la peinture, les installations, la photographie, la vidéo, les performances situées dans le champ de l'art contemporain.

L'attrape-couleurs souhaite défendre l'existence d'une structure dont la direction artistique est collective et conduite par des artistes

L'attrape-couleurs est géré par une association de loi 1901, soutenu par la Mairie du 9ème, la Ville de Lyon, et la Région Rhône-Alpes.

